

BALLE-MOLLE

Kayla Barnabé oscille entre la ringuette pendant l’hiver et la balle-molle pendant l’été. Son équipe de balle-molle, le Winnipeg Lightning a été la première équipe canadienne à participer à la compétition des *Nationals*, aux États-Unis.

B5

PRÊTRISE

L’abbé Robert Campeau fête ses 50 ans de prêtrise au sein de la communauté franco-manitobaine. Retour sur une vie consacrée à l’église et à ses paroissiens.

B7

LA LIBERTÉ

numérisée

depuis 1913

peel.library.ualberta.ca/newspapers

CULTUREL

HISTOIRE ET RELIGION

Le temps des cathédrales

Un nouveau livre, signé Joanne Therrien et Étienne Gaboury, et accompagné de photos de Michel Grandmaison, initiera dès septembre le public aux nombreuses cathédrales de Saint-Boniface.

Daniel BAHUAUD

redaction@la-liberte.mb.ca

Les fidèles et les fêrus d’Histoire ont eu droit, le 29 mai dernier, lors du Gala archidiocésain de Saint-Boniface, à un petit avant-goût d’un nouveau livre sur l’histoire de la Cathédrale de Saint-Boniface.

Réalisé par les Éditions des Plaines dans le cadre de *Lieux et paysages du Manitoba*, une toute nouvelle série de livres mettant en évidence les lieux importants de la communauté francophone, tant en région que dans la métropole, *La Cathédrale de Saint-Boniface* sera publié en septembre.

« Le livre a été conçu dans le cadre du projet de rénovation de la Cathédrale, explique la présidente et éditrice en chef des Éditions des Plaines, en l’occurrence la co-auteure de *La Cathédrale de Saint-Boniface*, Joanne Therrien. Notre idée était d’initier, dans un format divertissant et agréable sur le plan visuel, le public à l’histoire des cathédrales de l’Église-mère de l’Ouest, à partir de l’arrivée, en 1818, du père Joseph-Norbert Provencher, plus tard devenu le premier évêque de Saint-Boniface. L’intention n’était pas de produire un document exhaustif sur ces deux siècles d’histoire, mais une introduction agréable à feuilletter. »



Joanne Therrien et Michel Grandmaison. En médaillon : *La Cathédrale de Saint-Boniface*.

Ainsi, *La Cathédrale de Saint-Boniface* comprendra un petit historique de la première église catholique du Manitoba, construite par Provencher, suivi du récit de l’histoire des cinq cathédrales qui l’ont suivie, après la création en 1847 du diocèse de Saint-Boniface.

Dans la deuxième partie de *La Cathédrale de Saint-Boniface*, le co-auteur, Étienne Gaboury, se penche sur les éléments architecturaux qui font de la Cathédrale actuelle un lieu de culte unique dans l’Ouest canadien.

« L’image des ruines de la Cathédrale après l’incendie du 22 juillet 1968 est toujours vive dans ma mémoire, déclare l’architecte. Il ne restait plus que les murs et les montants massifs de pierre ainsi que la sacristie; les clochers avaient disparus. Les paroissiens désespérés préconisaient la restauration complète de l’ancien édifice imposant. En bout de ligne, l’archevêque d’alors, Mgr Maurice Baudoux, a retenu notre firme d’architectes. Notre mandat était de concevoir une plus petite église pouvant accueillir 1 000 personnes.

« Conceptuellement, on m’avait donc accordé carte blanche, mais je ne pouvais pas imaginer ne pas utiliser les ruines, poursuit-il. Elles possédaient une majesté visuelle et dramatique. Je les ai donc incorporées au plan, en y faisant un air d’arrivée qui rappelait les espaces réservés aux catéchumènes – ces nouveaux fidèles qui allaient recevoir le baptême – présents dans les églises les plus anciennes. En fait, bien qu’on envisage souvent l’édifice comme étant un exemple de la modernité architecturale, le plan est inspiré de ceux des églises du temps de l’Empire romain. Il y a donc une certaine continuité établie entre le passé et le présent. »

En troisième partie, *La Cathédrale de Saint-Boniface* présentera d’autres éléments de la Cathédrale actuelle, ainsi que son cimetière, notamment le tombeau de Louis Riel.

« Le tout sera accompagné de photos prises par Michel Grandmaison, un Franco-Manitobain natif de l’Ontario, doté d’une réputation internationale grâce aux photos qu’il a prises pour les magazines *National Geographic* et *Canadian Geographic*, indique Joanne Therrien. La Cathédrale fait partie de notre culture, de nos traditions et de la vie spirituelle d’un bon nombre de Franco-Manitobains. J’en suis fière, et j’espère que nous lui aurons rendu justice dans ce beau livre. »

Visitez notre nouveau site Web!

Gagnez!

Tenez-vous au courant avec notre infolettre. **200 prix de participation** seront offerts aux premiers abonnés!

Courez aussi la chance de gagner un **Grand Prix Santé** (un abonnement au Sportex ou de formidables bons-cadeaux). Le concours prend fin le 26 juillet. Tous les détails sur le site : centredesante.mb.ca/concours

Participez au concours « 15 ans en santé »

Pour célébrer son quinzième anniversaire, le Centre de santé vous invite à visiter son tout nouveau site Web **centredesante.mb.ca**. Vous y trouverez une panoplie de ressources – des jeux-questionnaires, des chroniques, des vidéos – qui vous permettront de vivre sainement.

Bonne visite sur notre site et, surtout, bon concours!

15

ans

years

Centre de santé

Centre de santé Saint-Boniface

St. Boniface Health Centre

Sudoku

PROBLÈME N° 411

4								
2			8			9		
					9			6
6					1			
	2		6				3	
		7		2			8	1
9						8	6	
	4	5	9		8			
7				4		1		

RÈGLES DU JEU :

RÉPONSE DU N° 410

8	2	9	2	1	7	8	9	6
7	8	1	6	9	5	2	8	2
6	2	9	2	8	8	9	1	7
1	6	2	8	7	8	9	9	2
9	9	7	1	6	2	2	8	8
2	8	9	2	9	7	6	1	
2	7	8	9	9	6	1	2	8
8	9	2	7	8	1	6	2	9
9	1	6	8	2	2	8	7	9

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu’une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d’un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d’une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

M O T S C R O I S É S

PROBLÈME N° 780

HORIZONTALEMENT

1- Homme politique soviétique très populaire (1894-1971).

2- Trompant, dupant. – D’un rose doré.

3- Petit poème narratif. – Choyer, droloter.

4- Personnel. – Poussa des cris de menace.

5- Elle fut condamnée à porter des sabots. – Provoquera un ensemble de perturbations psychiques.

6- Accepte sans révolte. – Fermes dans leurs prix.

7- Poème mis en musique. – Prénom féminin.

8- Sous-classe de poissons marins. – Métaux précieux.

9- Personnel. – Attendis avec impatience.

10- Échoir par succession. – Ancien émirat de l’Arabie.

11- Dans le voisinage de. – Filin de retenue d’une mine. – Personnel.

12- Possédé. – Prénom féminin.

VERTICALEMENT

1- Suite rapide de sensations vives et variées.

2- Qui a l’apparence et la transparence du verre. – Parente.

3- Chemin de fer. – Qui s’est fendue sous l’action du froid.

4- Indéfini. – Dans la rose des vents. – Procéda à l’usinage très précis de la surface intérieure.

5- Système de projection dérivé de celui de Mercator. – Peur, angoisse devant un public.

6- Absence de convictions religieuses.

7- Péninsule et cap du Cotentin. – Poire d’une variété à chair fondante.

8- Métal de couleur gris-noir. – Ida Therrien.

9- Traverser une ligne. – Le grand nombre.

10- Peuple nomade, vivant en Namibie.

11- Époque. – Se jetterait avec violence.

12- Tombas sur le côté. – Insecte hyménoptère dont la larve vit dans le bois.

RÉPONSES DU N° 779

1	P	E	N	T	A	D	R	A	C	T	I	V	E
2	A	B	O	U	T	I	R	A	L	A	L		
3	V	E	R	T	E	E	N	J	O	Y	E		
4	I	N	D	E	L	I	C	A	T	E	V		
5	H	E	L	E	V	S	A	N	T	E			
6	E	C	A	S	E	R	A	T	I	O	N		
7	N	I	A	I	T	A	T	T	A	R			
8	T	P	R	O	T	E	S	H	A	L			
9	E	N	R	E	N	S	L	E	G	S			
10	U	I	S	E	C	O	U	R	U	E			
11	S	O	N	G	E	O	L	I	E	R	E		
12	E	J											

Personnalité du mois

LA LIBERTÉ • RADIO-CANADA

Chaque mois, **La Liberté** et Radio-Canada vous présentent une personnalité qui a fait rayonner et progresser la communauté francophone du Manitoba.

Rectrice de l’Université de Saint-Boniface (USB), fine pédagogue, féministe, mordue de canoë, lectrice de romans et amatrice de théâtre à ses heures perdues, la liste est longue lorsqu’il s’agit de qualifier Raymonde Gagné. Quoiqu’une constante vient systématiquement surplomber les autres : la native de Saint-Pierre-Jolys grandit avec une ferveur qui demeurera inchangée toute sa vie : le battement communautaire.

Pivot de la communauté franco-manitobaine, c’est évidemment sur le terrain de l’éducation que Raymonde Gagné intervient d’emblée. Au niveau secondaire à La Broquerie comme à l’USB, la rectrice n’a jamais dissimulé la passion qui la faisait vibrer. La preuve étant, il ne lui faudra pas plus de trois mois après son premier accouchement pour reprendre son costume de professeur.

« Je viens d’une famille d’éducateurs, alors l’enseignement a toujours été présent dans ma culture, raconte Raymonde Gagné. Et je crois particulièrement en la valeur de l’éducation postsecondaire. Elle marque une étape pour les jeunes, au cours de laquelle ils apprennent à ouvrir leurs horizons, à prendre confiance en eux et à développer une pensée critique. »

C’est cet engagement qui mènera ainsi la jeune Raymonde Gagné à accepter son premier poste en administration des affaires à l’ancien Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) au tournant des années 1980. Le début d’une ascension professionnelle au sein de l’établissement qui la mènera jusqu’à sa tête en 2003.

« Pendant très longtemps, j’étais la seule femme présente au sein des conseils décisionnels de l’USB, se souvient Raymonde Gagné. Ça m’a donné la conviction que je pouvais faire la différence pour faire avancer l’équité entre les hommes et les femmes au sein de l’établissement. » Inépuisable, cette figure de l’engagement ne se contente pas d’une cause ou d’un combat. Sa longue expérience du Manitoba lui donnera l’opportunité de s’investir pour le développement économique de la province, de bâtir la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface, de participer aux premiers états-généraux de la Société franco-manitobaine, de revendiquer le besoin de services de santé en français ou encore de se battre pour le rayonnement culturel de Saint-Boniface.

« J’ai donné beaucoup de mon énergie pour le développement de domaines sous-développés, souligne-t-elle. Lorsqu’il y a des lacunes, je m’implique. Il faut dire que j’ai toujours été sensible au fait que vivre en français constituait un défi. Depuis toute jeune je suis sur le terrain de la revendication. La communauté fait partie de mes tripes. »

Aujourd’hui, fière de « passer le flambeau » à Gabor Csepregi à la tête du rectorat de l’USB, Raymonde gagné n’en entend pas moins continuer de « prêter main forte à la communauté. » Le contraire en aurait étonné plus d’un.



RAYMONDE GAGNÉ



Festival du patrimoine MONTCALM 2014

Les 14 et 15 juin au Musée Saint-Joseph

Le samedi 14 juin

8 h 30 Déjeuner gratuit

Toute la journée Baseball et activités familiales, Petting zoo et Smackaroos, visites du musée

13 h Défilé

Après-midi Démonstration d’avions télécommandés, tracteurs anciens et engins stationnaires

14 h 30 Lulu et le Matou

16 h Danseurs de l’Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge

17 h 30 BBQ steak, poulet ou saumon • 17,50 \$ ou homard • 10 \$ de plus

17 h 30 Back 40

Le dimanche 15 juin

9 h 45 Messe à l’église

11 h 15 Brunch à la salle communautaire • 10 \$

11 h 15 Reimer 6 (à la salle communautaire)

13 h The Chronicles

14 h RAAM

15 h Vedettes en découverte

Après-midi Visites du musée, démonstration de tracteurs anciens et engins stationnaires

BASEBALL DE FAMILLE • ACTIVITÉS POUR ENFANTS • ACTIVITÉS POUR AÎNÉS

CONCOURS FÊTE DES PÈRES • ENGINS STATIONNAIRES • VISITES DU MUSÉE

CANTINE • BEER GARDENS • CAMPING

COMMANDITAIRES :

BSI INSURANCE COMITÉ CULTUREL SAINT-JEAN-BAPTISTE CDEM MANITOBA PULSAR SASKCAN PULSE TRADING Parent Division MANITOBA LIQUOR & LOTTERIES

Altona Farm Service Ltd. | Bunge Canada | Caisse Groupe Financier | M.R. Montcalm | Richardson Pioneer | Coop Saint-Joseph | Seed-Ex Inc.

Entrée gratuite • Fèves au lard gratuites • Apportez vos chaises pliantes et parasols

www.museestjoseph.ca

ARTS DE LA SCÈNE

De l'humour flyé

Depuis 18 ans déjà, la troupe ontarienne Corpus fait tordre de rire les enfants et les jeunes de cœur, grâce à l'**Escadron volant** son spectacle gestuel d'un comique absurde.

Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca

Le 217^e Escadron canadien est en crise. Victime de compressions budgétaires, il n'a plus d'avions. Pourtant, il est toujours mandaté de poursuivre ses exercices militaires. La solution, bien sûr, est de répéter les tours d'aérobatic sur le sol.

Telle est la prémisse de base de l'**Escadron volant**, spectacle comique de la troupe torontoise Corpus, qui sera présenté, du 5 au 8 juin, au prochain Kidsfest, le Festival international pour enfants, qui se déroulera à La Fourche, à Winnipeg. (1)

« Cela fait depuis 1996 que l'**Escadron volant** fait s'esclaffer le

public, souligne le créateur et metteur en scène du spectacle, David Danzon. Nous avons présenté notre spectacle plus de 500 fois en Amérique du Nord, en Europe, en Afrique, en Asie et en Océanie. Mais ce sera la toute première fois que nous serons à Winnipeg. »

Une parodie inspirée des chorégraphies militaires, qui sont de toute précision, l'**Escadron volant** contient peu de dialogues. « Au contraire, notre présentation est une grosse blague, admet David Danzon. Dès le début du spectacle, le ton est donné par le geste. En fait, le geste est le point de départ de tous mes spectacles. J'adore la comédie physique. J'ai grandi en regardant les films de Charlie Chaplin et des Marx Brothers. »



photo : Gracieuseté troupe Corpus

La troupe ontarienne Corpus incarnera le clownesque **Escadron volant**, lors du prochain Kidsfest, le Festival international pour enfants.

Ainsi, on verra la troupe, costumée en juste-au-corps moulants – une tenue des plus aérodynamiques pour des «pilotes» retenus sur terre – et coiffée de chapeaux d'aviateurs de la Première guerre mondiale qui rappellent celui de Snoopy, s'engager à imiter, de façon burlesque, les gestes et rituels qui sont le propre de toutes les forces armées du monde.

« Les pilotes font le salut militaire, mais avec la main gauche, pointée vers la bas, explique David Danzon. C'est tout le contraire du

geste habituel. L'absurde s'y dégage ainsi. »

Sans doute, ainsi qu'une critique de la mentalité militaire. « Dans le concret physique du geste, qui est un langage universel, on aborde, en riant, l'obéissance aveugle, l'abus du pouvoir et l'absurdité de la guerre, fait remarquer David Danzon. Or je ne fais pas des spectacles à gros messages lourds. L'important, pour moi, c'est le rire. Les adultes riront sans doute en partie en raison de nos petits commentaires sociaux, et d'une certaine absurdité inspirée

par l'humour de trempe Monty Python. Les enfants, pour leur part, apprécieront l'élément clownesque de notre farce.

« En fait, je crois que si l'**Escadron volant** a su faire éclat sur cinq continents, c'est que les blagues gestuelles les plus simples ont retenu leur force de frappe, c'est-à-dire leur force du rire. »

(1) L'**Escadron volant** sera présenté à plusieurs reprises sur les quatre jours du Kidsfest. Renseignements et billets : www.kidsfest.ca, ainsi qu'au 204-958-4730 et au 1-800-526-1515

VOUS AVEZ DES
ÉVÈNEMENTS
À SIGNALER?

Composez le 204 237-4823
ou le 1 800 523-3355.

VILLE DE WINNIPEG
AVIS PUBLIC OFFICIEL
LUTTE CONTRE LA MALADIE HOLLANDAISE DE L'ORME

Avis vous est par les présentes donné que la Direction de la forêt urbaine de la ville de Winnipeg entrera dans les propriétés privées afin d'exécuter le programme de gestion de la maladie hollandaise de l'orme. Le personnel ou les mandataires de la ville sont autorisés à entrer dans les propriétés privées en vertu de la *Loi sur la protection de la santé des forêts*.

La ville de Winnipeg s'efforce de réduire la propagation de la maladie hollandaise de l'orme dans les limites de son territoire à l'aide du programme de gestion de la maladie hollandaise de l'orme. L'accès à la propriété privée est nécessaire aux fins suivantes : surveiller les ormes malades ou dépérissants, effectuer l'inventaire des ormes et recenser les ormes dépérissants ou malades devant être enlevés.

Le programme de gestion de la maladie hollandaise de l'orme en vigueur comprend l'élimination des ormes morts, dépérissants ou malades des propriétés publiques et privées. Les ormes voués à être enlevés dans le cadre de ce programme seront marqués d'un ruban ou de peinture orange et seront enlevés gratuitement par la Direction de la forêt urbaine.

Veuillez noter que la *Loi sur la protection de la santé des forêts* interdit :

- l'entreposage du bois d'orme comme bois de chauffage;
- l'émondage des ormes entre le 1^{er} avril et le 31 juillet.

Engagez-vous dans la lutte contre la maladie hollandaise de l'orme : signalez les ormes suspects au service à la clientèle 311 de la ville de Winnipeg à l'adresse électronique 311@winnipeg.ca ou par la poste à : Direction de la forêt urbaine, Service des travaux publics, 1539, rue Waverley, Winnipeg (Manitoba) R3T 4V7.

Pour plus de renseignements sur le programme de gestion de la maladie hollandaise de l'orme de la ville, visitez le site Web <http://www.winnipeg.ca/publicworks/Forestry/ded.asp>.

Nous remercions les citoyens et les citoyennes de leur collaboration.

Directeur du Service des travaux publics

ÉCONOMISEZ JUSQU'À 235 \$
SUR VOS TAXES SCOLAIRES



REMBOURSEMENT DE LA TAXE SCOLAIRE POUR LES PERSONNES ÂGÉES

Si vous avez 65 ans ou plus et que vous êtes propriétaire de votre domicile, le nouveau remboursement de la taxe scolaire pour les personnes âgées du gouvernement du Manitoba pourrait vous faire économiser jusqu'à 235 \$ sur vos taxes scolaires. Cela s'ajoute aux crédits d'impôt foncier déjà offerts aux personnes âgées qui peuvent atteindre un maximum de 1 100 \$.

Êtes-vous admissible?

Pour plus de renseignements ou pour savoir si vous êtes admissible, consultez le site www.gov.mb.ca/finance/tao/sstrebate.fr.html ou composez le 1 855 893-8266. Présentez votre demande dès la réception de votre relevé d'impôt foncier de 2014.



DES ÉCONOMIES POUR TOUS LES MANITOBAINS

Que vous soyez propriétaire ou locataire de votre domicile, vous pouvez économiser jusqu'à 700 \$ grâce au crédit d'impôt foncier du Manitoba pour l'éducation. Pour en savoir plus, visitez le site www.gov.mb.ca/finance/tao/eptc.fr.html.



Accent
sur les priorités
des familles



■ EXPOSITION

Frontière naturelle

Dans ses œuvres actuellement en exposition à la Galerie des beaux-arts de Winnipeg, Michel Saint-Hilaire décrit la nature dans toute sa splendeur alors que celle-ci est emprisonnée par de mauvaises habitudes sociétales.

Wilgis AGOSSA

presse3@la-liberte.mb.ca

Des toiles de l'artiste visuel Michel Saint-Hilaire sont en exposition à la Galerie des beaux-arts de

Winnipeg (WAG) jusqu'au 15 juin. Intitulée *Frontière*, cette nouvelle exposition, tout en laissant libre court à l'imagination, décrit de beaux paysages montagneux barbouillés de traits qui justement intriguent.

« C'est de l'art contemporain,

explique Michel Saint-Hilaire. Les gens peuvent l'interpréter de différentes façons. » Mais ce dernier, à travers son œuvre, veut avant tout faire l'apologie de la beauté de l'environnement. « J'étais intéressé à montrer la beauté du Canada, confie-t-il.

« Nous avons des paysages magnifiques, s'émerveille Michel Saint-Hilaire. Ce n'est pas nous qui les avons créés, c'est tout naturel. » Mais l'artiste trouve que cette magnificence de la nature se



photo : Gracieuseté Michel Saint-Hilaire

L'artiste visuel, Michel Saint-Hilaire expose quelques-unes de ses œuvres au WAG jusqu'au 15 juin.

détérioré de plus en plus par la faute de l'être humain.

Michel Saint-Hilaire peint alors un tableau d'un paysage englouti par l'urbanisation. L'industrialisation y prend une part non

négligeable avec les usines. Surtout, l'artiste annonce un monde pris au piège derrière une grille de pipelines, fournissant des ressources à nos mauvaises habitudes. Se pose alors la question de savoir jusqu'où irions-nous?

« La superposition des lignes, c'est notre impact sur notre environnement, précise-t-il. Ça démontre aussi que nous, comme humain, on change cette nature avec notre énergie de destruction.

« Les fermes sont en train de disparaître, poursuit Michel Saint-Hilaire. La nature est de plus en plus polluée et notre environnement perd chaque jour un peu de sa beauté à cause de nos comportements. Nous sommes en train de causer la destruction de cette beauté en voulant construire. »

Toutefois, l'artiste précise qu'il n'a rien contre la création faite par l'être humain. « J'adore la création de l'être humain. Je n'ai rien contre ça mais des fois, je trouve qu'il y a trop de ressources, explique Michel Saint-Hilaire. Quand je vois tout ce qui se passe, ça me fait un peu peur. Je crois qu'on va un peu trop loin! »

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu RIEL OMER WILLIAM BISSON, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, officier militaire, décédé.

TOUTES réclamations contre la succession susmentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés au 247, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G6, le ou avant le 28^e jour de juin 2014 de sorte qu'après cette date l'actif de ladite succession sera remis aux héritiers en tenant compte seulement des réclamations dont l'exécutrice aura été notifiée.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 28^e jour de mai 2014.

**Cabinet d'Avocats
R.E. Teffaine, Q.C. / c.r.
Law Corporation
Procureurs de la succession**


**CROISSANCE SOUTENUE
BONS EMPLOIS**

**AVANT QUE LA ROUTE 75
DEVienne UNE VOIE PLUS
FORTE VERS LA PROSPÉRITÉ,**

**ELLE CRÉERA 2 450
BONS EMPLOIS POUR
LES MANITOBAINS.**

Le renforcement de la route 75, le corridor de commerce avec les États-Unis le plus achalandé de l'ouest du Canada, est l'une des nombreuses initiatives qui créent des emplois et qui changent le paysage de notre province. Notre essor est grandissant et tous les Manitobains peuvent jouer un rôle important dans cette progression. C'est maintenant le temps. Soyez au cœur de cette évolution.

Trouvez des possibilités
d'emploi et de formation à
SteadyGrowth.ca

Manitoba 

T'es parent avec qui, toi?

Un service offert aux parents **abonnés** du journal *La Liberté*. Envoyez-nous une photo de votre nouveau-né et les informations pertinentes à l'adresse courriel suivante : **la-liberte@la-liberte.mb.ca**

Renseignements : 204 237-4823 ou 1 800 523-3355

I SPORT I

I BALLE-MOLLE ET RINGUETTE

Kayla, en deux temps

Qu’il fasse -30° C ou +30° C, Kayla Barnabé a trouvé les moyens d’assurer sa bonne condition physique. La Franco-Manitobaine est non seulement habile joueuse de ringuette, mais passionnée de balle-molle.

Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca

Kayla Barnabé est une Franco-Manitobaine très active. L’hiver, elle pratique la ringuette, en tant que membre de l’équipe AA des Bonivital Angels. L’été, elle est lanceuse pour le Winnipeg Lightning, équipe de balle-molle.

« Je ne peux pas imaginer rester à la maison et me tourner les pouces, déclare la résidente de Saint-Vital. Dès janvier, le Lightning se prépare pour la saison de balle-molle. On a des pratiques trois fois par semaine. Et lorsque la saison commence, on ajoute deux parties de balle à notre calendrier hebdomadaire. »

Ce travail ardu a en effet permis au Winnipeg Lightning de se ranger en troisième place, lors des finales provinciales de 2013. « En 2011, on a été la première équipe canadienne à être invitée à participer à la compétition des Nationals, aux États-Unis, souligne Kayla Barnabé. L’équipe y participe

depuis, se rendant à Minneapolis tous les ans.

« J’adore la balle-molle, poursuit-elle. Je pratique le sport depuis l’âge de cinq ans. Un jour, j’aimerais faire partie de l’équipe canadienne. J’aime la compétition. Et puis comme lanceuse, je suis au beau milieu de l’action. Il faut avoir les yeux tout le tour de la tête, et c’est très passionnant. »

Également passionnée de ringuette depuis huit ans, Kayla Barnabé se prépare pour la prochaine saison avec les Bonivital Angels. « On s’est déjà mis à pratiquer, souligne-t-elle. Les Angels sont une équipe forte. J’ai bon espoir qu’on se rendra bien loin en 2014-2015, possiblement au championnat de l’Ouest canadien. Et j’ai de nouveaux défis. Deux de mes coéquipières ont été obligées de se retirer du jeu, à cause de commotions, alors j’ai quitté mon poste de joueuse de centre pour devenir défenseure. J’aime protéger le gardien de but. »

Autre défi de taille : celui des conflits d’horaire.

« La période d’entraînement intensif pour la ringuette débute en



photo : Daniel Bahaud

Kayla Barnabé.

septembre, mais je dois parfois rater des pratiques, parce que je suis sur le terrain de balle-molle, explique-t-elle. Lorsque c’est le cas, je privilégie les matchs, en laissant tomber les pratiques, ou encore en arrivant un

peu en retard. Mes entraîneurs comprennent ma situation. »

Malgré son horaire chargé, Kayla Barnabé se dit fière de ne pas négliger ses études scolaires. « J’ai

réussi à maintenir une moyenne de 90 % en 7e année à l’école Christine-Lespérance, souligne-t-elle. J’adore mon cours de français et j’aimerais un jour enseigner l’éducation physique. »

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ

CENTRE D'INFORMATION

147, boul. Provencher, Unité 106
Saint-Boniface (MB) R2H 0G2
204-233-2556 1-800-665-4443
Télec : 204-977-8551
233allo@sfm.mb.ca

Pour alléger le texte et permettre la publication d'un maximum d'événements, les activités ne contiennent que les principaux détails. Tous les détails sont affichés dans le Calendrier communautaire du 233-ALLÔ au www.sfm.mb.ca.

5 juin • Chefs en plein air • Francofonds • 204-237-5852	Programmation
5 – 7 juin • Théâtre - Rolihlahla Mandela • Troupe Ambigüe • 204-296-4484	CPEF - Précieux-Sang et Taché • 204-233-ALLÔ
6 juin • Nuit de ART • La Maison des artistes visuels francophones • 204-233-ALLÔ	Exposition d'art - La Clinique alchimique • 204-237-5964
7 juin • Vente de débarras à Saint-Pierre-Jolys • 204-433-7002	Le Club de marche de Saint-Boniface • 204-793-1054
8 juin • 50° de prêtrise de l'Abbé Robert Campeau • 204-233-ALLÔ	Pluri-elles • 204-233-1735
14 – 15 juin • Festival du patrioisme Montcalm • Musée Saint-Joseph • 204-737-2244	Triple P : pratiques parentales positives • 204-791-3286

Pour promouvoir un événement communautaire organisé en français, destiné à un public francophone, faites parvenir les détails au 233allo@sfm.mb.ca AVANT 11 h, LE MERCREDI PRÉCÉDANT LA DATE DE PARUTION.

DIRECTORAT DE l'activité sportive

CAMPS SPORT ET PLEIN AIR 2014

Les camps sport et plein air du Directeur de l'activité sportive (DAS) offrent aux enfants l'opportunité d'apprendre et de jouer une variété de sports, de jeux et d'activités en plein air dans un environnement sécuritaire et coopératif. Les camps placent l'emphase sur le travail d'équipe, l'esprit sportif et la coopération.

6 camps sont offerts pour les enfants de la **maternelle à la 6^e année** :

Saint-Léon :	du 7 au 11 juillet
Notre-Dame :	du 14 au 18 juillet
Saint-Pierre-Jolys :	du 21 au 25 juillet
La Broquerie :	du 28 juillet au 1 ^{er} août
Lorette :	du 4 au 8 août
Saint-Georges :	du 11 au 15 août

Les camps sont de 9 h à 16 h, du lundi au vendredi.

Les participants doivent emmener leur propre dîner!

FRAIS D'INSCRIPTION :

60 \$ par enfant ou 55 \$ par enfant si vous inscrivez plus d'un enfant de la même famille.

COMMENT S'INSCRIRE :

appelez le 233-ALLÔ (204-233-2556) ou 1-800-665-4443 (sans frais)

MODE DE PAIEMENT :

Chèque, Visa, MasterCard, Débit. Tous les chèques doivent être libellés à l'ordre de la Société franco-manitobaine (SFM) 147, boulevard Provencher, Unité 106, Winnipeg (Manitoba) R2H 0G2

Visitez notre site Web pour plus d'information www.directorat.mb.ca

Directorat de l'activité sportive du Manitoba (DAS) | 431-145 avenue Pacific, Winnipeg (Manitoba) R3B 2Z6
Téléphone : (204) 925-5662 | Télécopieur : (204) 925-5792 | Courriel : das@directorat.mb.ca

Jouez et amusez-vous en français!

I NÉCROLOGIE I

Yvonne Rousseau
(née Goulet)



Yvonne Rousseau (née Goulet), s’est éteinte doucement le 23 mai 2014, entourée de sa famille, à l’âge de 92 ans. Outre son mari Albert, prédécédé en 2002, elle laisse dans le deuil son fils Ernest (Dorothy)-Winnipeg et ses filles, Janine (Dean)-Vancouver, Gisèle (Ted)-Toronto, Denise (Jay)-Ottawa et Michèle (Rick)-Winnipeg, ainsi que

13 petits-enfants et quatre arrière-petits-enfants, tous aussi choyés les uns que les autres par leur bien-aimée mère.

Née le 11 janvier 1922 à Saint-Malo au Manitoba d’une famille nombreuse, Maman apprit vite l’entraide et le dévouement aux autres, deux valeurs qu’elle cultiva toute sa vie durant.

À 18 ans, elle arriva dans la grande ville et travailla comme couturière à la « shop de couture » où elle tissa de nouvelles amitiés. Toujours entreprenante, elle profitait de ses soirées pour obtenir son certificat de coiffeuse et se joignit au salon de beauté de sa future belle-sœur, Léa.

En 1949, elle épousa Albert Rousseau peu après son retour du service militaire et fut pendant 52 ans une épouse dévouée et une

compagne de vie estimée partageant leurs valeurs communes: la famille, la foi et le travail communautaire.

À la retraite, elle profita de nombreux voyages avec Albert et fut une présence importante dans la vie de ses petits-enfants. Yvonne était une personne de qualité qui enrichissait la vie de tout ceux qu’elle côtoyait. Maman fut une lumière dans nos vies, une source d’inspiration. Elle nous manquera énormément et vivra à tout jamais dans nos coeurs.

Les funérailles ont eu lieu à l’église St.Timothy Roman Catholic Church, le mardi 27 mai 2014.

DESJARDINS
204-233-4949
1-888-233-4949
www.desjardinsfuneralchapel.ca



CHRONIQUE RELIGIEUSE

ALBERT FRÉCHETTE,
prêtre

KUUIJUAQ

Les prêtres de l’Archidiocèse de Saint-Boniface ont vécu leur retraite annuelle du 28 avril au 2 mai 2014 au Centre Wilderness Edge, Pinawa. Elle fut animée par Robert Larouche qui proposait comme thème : *Comment vivre avec les pauvres selon l’esprit du pape François, de saint François d’Assise et de Jean Vanier.*

En janvier 2013, M^{gr} Gilles Lemay, évêque d’Amos, demandait à Robert et à son épouse, Judith, de monter vivre au sein de la petite communauté catholique de la Mission Notre-Dame-de-Fatima, à Kuujjuaq, Nunavik, située dans le grand nord québécois, tout près de la Baie de l’Ungava (au plus une vingtaine de personnes dans un grand village [± 2 400 personnes] composé majoritairement d’Inuit, environ 80 % de la population globale), et appelés à être ensemble, au milieu d’eux, une communauté de partage de la Parole, une communauté de guérison (par rapport aux blessures de l’histoire) et une communauté de solidarité et de compassion. Lui et Judith apprennent l’Inuktitut, langue difficile.

Robert subvient à une partie de leurs besoins de couple en étant travailleur à l’hôpital, gardien de prison, ainsi que professeur substitut à l’école secondaire. Son travail consiste à aider des jeunes qui ont souvent de grandes difficultés. Ce travail lui assure un lien privilégié avec les professeurs et les préposés à la sécurité publique.

Robert affirme que seul Dieu peut montrer comment leur présence peut servir de pont entre deux peuples, deux cultures, deux Églises (les Inuits de Kuujjuaq sont Anglicans). Je veux, dit Robert, que les Inuit sachent que l’Église est proche d’eux. Personnellement nous restons rattachés à l’Arche d’Amos et continuons d’y nourrir l’amitié.

M^{gr} Lemay les encourage : *Soyez présents, sans chercher les résultats. Allez rejoindre les gens où ils sont.* Leur ministère prend l’aspect d’une semence.

La mission catholique assure une présence pastorale en français et en anglais pour tous ceux qui désirent venir prier, quel que soit leur religion. Chaque mois, dans la mesure du possible, un Père Oblat voyage de Kangirsujuaq à Kuujjuaq afin d’y assurer un ministère sacramentel.

Robert affirme que les Inuit sont un peuple d’une grande foi, qui aiment se rassembler dans leur église anglicane. Ils portent aussi une grande souffrance dont l’alcoolisme, le suicide et la violence sont les symptômes.

Lors de la retraite des prêtres, nous avons vécu des moments mémorables. Les célébrations quotidiennes de l’Eucharistie, alternées en français et en anglais, étaient présidées par M^{gr} l’Archevêque et la prédication assurée par un membre ou l’autre du Collège des Consulteurs.

Lors de la Prière universelle au sein de l’Eucharistie ou de la Prière des heures, les prêtres ont porté dans leur prière les besoins de leurs paroissien(ne)s, les jeunes, les familles, les malades, les mourants, etc.).

Comme les messes quotidiennes, le sacrement de la réconciliation [confession], animé par Robert Larouche, eut lieu, en l’église paroissiale locale, Saint Francis of Assisi, au sein de la bénédiction et l’adoration du Saint-Sacrement.

Trois après-midi de suite, sous la direction de Robert, des membres de l’Arche Winnipeg vinrent témoigner de la place privilégiée qu’occupe la personne handicapée dans l’Église.

Le premier soir, M^{gr} l’Archevêque s’est rendu disponible pour répondre à toutes les questions concernant tel ou tel besoin ressenti dans les paroisses. Celle de la réunification des deux archidiocèses de Saint-Boniface et de Winnipeg fut posée. M^{gr} l’Archevêque la releva : il en fit l’histoire point par point pour aboutir au dialogue récent entretenu par les deux Églises sur la pertinence actuelle de cette réunification. Présentement elle doit demeurer sans suite. Il conclut en précisant que la question ne sera plus relevée durant les 15 années qui lui reste à servir comme Archevêque de Saint-Boniface.

Le dernier soir lors d’un « Gaudeamus », les prêtres ont célébré leurs jubilaires (entre autres trois 50^e et deux 25^e).

La retraite s’est terminée sur une note dramatique. Les prêtres se sont lavé les pieds les uns aux autres en y apportant un soin particulier, suite à la réflexion marquée de Robert (*Jn 13, 1-15*) : *les pieds, ça ne sent pas bon... lavez-les bien, les deux...entre les orteils... comme Jésus.... comme le Pape François.*

Le clergé de Saint-Boniface a bien changé. De Canadien-français qu’il était il y a de cela quelques années, maintenant 32 sur 113 prêtres proviennent de pays à l’extérieur du Canada (Afrique : 12 // Pologne : 7 // Amérique latine : 4 // Indes : 3 // Vietnam : 4 // Philippines : 1 // Corée : 1).

L’Archidiocèse accueillait récemment un séminariste du Vietnam, un prêtre de la République démocratique du Congo et un prêtre du Kerala, Indes. L’Archidiocèse de Saint-Boniface récolte ainsi les fruits de voyages répétés, entrepris par M^{gr} l’Archevêque dans certains pays lointains afin de traiter, d’évêque à évêque, de la possibilité de partage d’effectifs sacerdotaux.

À tous ceux et celles parmi vous qui priez pour vos prêtres, les prêtres vous répondent avec reconnaissance : EUCHARISTIE (= MERCI!).

PUBLI-REPORTAGE

La thérapie familiale et de couple : à quoi ça sert?

Par Leslie Hackett, conseillère en santé mentale, Centre de santé Saint-Boniface

Nous vivons dans un monde de plus en plus complexe dans lequel nous sommes parfois soumis à de multiples pressions. Heureusement, consulter un professionnel de la santé mentale ne suscite plus autant de résistance que par le passé. La thérapie offre un appui et un terrain neutre où chacun se sent libre de s’exprimer.

Si les problèmes prennent racine dans les relations familiales et conjugales, il est possible de consulter un conseiller qui se spécialise en thérapie familiale et de couple. Ce dernier est justement formé pour orienter ces discussions et amener les membres du couple ou de la famille à identifier le problème, à reconnaître les habitudes et comportements qui y contribuent et à trouver des pistes de solution.

Les couples font souvent appel à un conseiller en thérapie familiale et de couple à une étape importante de leur vie : naissance d’un enfant, départ des enfants à l’âge adulte, décès d’un parent, approche de la retraite. Lors de ces étapes charnières, les membres du couple doivent savoir s’adapter, s’épauler l’un l’autre et surtout, communiquer efficacement. Les signaux d’alarme peuvent être l’absence de communication, les disputes fréquentes, les conflits au sujet des enfants ou un sentiment d’insatisfaction mutuelle par rapport à la relation. L’important, c’est de

reconnaître qu’il existe un problème et de ne pas laisser aller les choses jusqu’à la séparation.

La vie de famille, comme la vie de couple, peut être complexe : éducation des enfants, activités sportives et culturelles, gestion des finances, obligations professionnelles, sans compter les attentes de la belle-famille! Les parents ont parfois besoin d’un coup de pouce pour y arriver et le conseiller est bien outillé pour les guider vers l’harmonie familiale. Les parents ont besoin de savoir que l’art d’être parent n’est pas une science exacte. Il est important de se parler, de s’encourager et de résoudre les problèmes en équipe. D’ailleurs, les conseillers suggèrent que tous les membres de la famille participent à la thérapie et à la recherche de solutions. Tout le monde a un rôle à jouer dans le processus de guérison.

Consultez la rubrique « Santé mentale et émotive » de notre site Web centredesante.mb.ca pour avoir accès au *Guide de ressources en santé mentale – région de Winnipeg*, ainsi qu’à bien d’autres ressources pertinentes. Surtout, n’oubliez pas que votre médecin de famille peut aussi vous fournir des renseignements supplémentaires à ce sujet.



www.centredesante.mb.ca

I COMMUNAUTAIRE I

JUBILÉ D’OR

Une vie toute consacrée

En 1964, Robert Campeau donnait sa vie à Dieu et devenait prêtre de l’église catholique. Depuis, 50 années sont passées.

Wilgis AGOSSA

presse3@la-liberte.mb.ca

L’abbé Robert Campeau célèbre ce 8 juin son jubilé d’or. (1) Cinquante années de prêtrise au cours desquelles le francophone originaire de Montréal a donné sa vie à l’Église catholique au sein de la communauté manitobaine.

Dès son ordination en 1964, Robert Campeau a d’abord été vicaire à Saint-Norbert puis curé de la même paroisse avant de devenir directeur du Petit séminaire. Toutes ces saisons qui sont passées depuis ces jeunes années de prêtrise n’ont pas réussi à effacer les souvenirs de son cheminement dans la foi, encore moins à éteindre le feu de l’amour divin qui brûle en lui depuis sa tendre enfance.

D’ailleurs, toutes ces années sont passées trop vite selon lui. « Je n’ai même pas pu m’en rendre compte, affirme l’abbé Robert Campeau. La prêtrise, c’est engageant. Ce n’est pas simplement un travail. C’est une vocation dans laquelle tu investis tous les aspects de ta vie.

« Je compare ça un peu à un père et à une mère qui ont élevé un enfant, renchérit-il. Tout un coup, il a 18 ans et c’est un adulte. C’est ça

la vocation. C’est un investissement dans lequel on donne toute sa vie. »

Et comme prêtre, le cheminement de l’abbé Robert Campeau a été différent de bien d’autres. En effet, son parcours qui a continué sous d’autres cieus après son séjour au Petit séminaire ne l’a pas souvent conduit à servir dans les paroisses. Son appel était ailleurs. « Je n’étais pas fait pour être un prêtre de paroisse, explique-t-il. C’est dans la formation que je pouvais donner le meilleur de moi-même.

« Ici, dans le diocèse de Saint-Boniface, j’ai pu vivre ma vocation, poursuit l’abbé Robert Campeau. Ce qui a été le plus important pour moi dans mon parcours comme prêtre, c’est le contact avec les gens. »

Un aveu qui contraste avec le jeune garçon qu’il a été à Montréal avant que cette flamme ne s’allume en lui. « J’étais solitaire. Je n’avais pas beaucoup d’amis », se rappelle Robert Campeau. Et dans sa solitude, ses ballades quotidiennes prenaient souvent fin au pied de la croix dans une église. « À l’église, ce sont les moments où je me sentais bien dans ma peau, confie-t-il.

« Je me sentais enveloppé et je savais qu’il y avait une présence là avec moi, ajoute-t-il. Je n’étais pas



photo : Wilgis Agossa

Cinquante ans de prêtrise plus tard, l’abbé Robert Campeau témoigne encore avec la même ferveur du feu de l’amour de Dieu.

seul. » C’est dans ce cheminement, dans son monde solitaire qu’un jour le jeune garçon rencontra un aumônier qui, de fil en aiguille le mit en contact avec Mgr Maurice Baudoux, alors qu’il était de passage à Montréal comme archevêque du

diocèse de Saint-Boniface. « J’étais en 12e année, se rappelle l’abbé Robert Campeau. Je l’ai rencontré et il m’a fasciné. À partir de là, c’était clair que je partais au séminaire au mois de septembre. »

Malgré les émotions et les larmes d’une mère triste de voir pour la première fois un de ses enfants partir si loin, au Manitoba, la décision de l’abbé Robert Campeau était prise. « Pour elle, c’était déchirant, mais pour moi, c’était clair, souligne-t-il.

« Quand je suis arrivé au

Manitoba, j’ai été fasciné! Poursuit l’abbé Robert Campeau. J’ai fait sept ans d’études et j’ai été ordonné prêtre. Et me voilà, 50 ans plus tard et je suis toujours fasciné. Dans tout mon parcours, j’ai toujours senti que Dieu était là. Il était comme mon phare et me donnait la direction. Heureusement qu’il était là, car je n’y serais pas arrivé. »

(1) La messe d’action de grâce pour son 50e anniversaire de prêtrise aura lieu à la paroisse Cathédrale de Saint-Boniface et sera suivi d’un repas de fête au sous-sol. Des billets sont disponibles au 233-ALLÔ.

Préparez-vous une
fête de famille cet été?

Participez au concours

GARDEZ-NOUS
UNE PLACE

LE TÉLÉJOURNAL
MANITOBA

Soumettez-nous
votre candidature!

Comment ?

1) Allez à ICI.Radio-Canada.ca/manitoba

2) Consultez les règlements

3) Suivez les directives

Date limite : 13 juin 2014

À GAGNER

Votre famille en vedette au
TÉLÉJOURNAL MANITOBA.

ICI RADIO-CANADA

CONCOURS

Geneviève Morin
Animatrice du
Téléjournal Manitoba

National
Défense

Défense
nationale

AVERTISSEMENT
POLYGONES DE TIR DE SHILO

Des tirs de jour et de nuit seront effectués aux polygones de tir de Shilo jusqu’à nouvel ordre.

Les polygones de tir sont des terrains sous le contrôle du MDN situés à environ 32 km au sud-est de Brandon et au nord de la rivière Assiniboine dans les cantons 7, 8 et 9; polygone 14 OMP, cantons 8, 9 et 10; polygones 15 et 16 OMP et cantons 9 et 10; polygone 17 OMP, dans la Province du Manitoba. Au besoin, une description détaillée de la propriété de Shilo peut être obtenue du Bureau du génie construction de la Base des Forces canadiennes Shilo.

Toutes les limites, voies d’accès, routes et sentiers menant aux polygones sont clairement marqués et ornés d’écriteaux d’ACCÈS INTERDIT. La chasse est dorénavant interdite aux polygones de tir de Shilo.

MUNITIONS ET EXPLOSIFS PERDUS

Les bombes, grenades, obus et autres engins explosifs similaires et leurs enveloppes peuvent causer des blessures ou entraîner la mort. Ne ramassez pas ces objets et ne les gardez pas comme souvenirs. Si vous avez trouvé ou si vous avez en votre possession un objet que vous croyez être un explosif, signalez-le à la police locale, qui prendra les mesures nécessaires pour l’éliminer.

Aucune personne non autorisée ne peut entrer dans ce secteur où tout accès est strictement interdit.

Par ordre du Sous-ministre
Ministère de la Défense nationale

Ottawa, Canada
17630-77

5520695



Programmes et services pour les vétérans et leurs familles

Des services de transition de carrière à la réadaptation ou aux services psychologiques, divers programmes et services sont en place pour aider les vétérans canadiens et leurs familles en transition à la vie civile. Passez à l'action dès aujourd'hui.

Informez-vous
1.866.522.2022
veterans.gc.ca/services-acc

